

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 095 [Au cœur suffit d'entendre et de sçavoir](#)

[1599_TJI_Coust] 095 Au cœur suffit d'entendre et de sçavoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Au cœur suffit d'entendre & de sçavoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau**

[\[1550_Jdhon_Grou\]](#) 146 [Au cueur suffit d'entendre et de sçavoir](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte Au cœur suffit d'entendre & de sçavoir De nos amours l'aliance certaine, Veu que ne puis de brief vous allez voir, Non pas qu'il tienne au coust, n'y à la peine : Mais vous sçavez que l'estat que je meine{E6r} Est bien sujet, dont je suis tout honteux, Puis que par luy m'appellez paresseux : Que pleust à Dieu qu'il ne tint qu'à paresse : Bien tost serois sur le chemin d'Eureux, Pour devant vous acquiter ma promesse.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 095

Foliotation E5v, E6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Vnxiain.

LE Ciel voyant q̄ ie suis cōtraint faindre
 Vne douleur qui est plus qu'importable
 Deuant vos yeux, mon œil a voulu paindre,
 Prenant pour moy sa face lamentable:
 Croyez le doncq': car il est veritable,
 Et comme en luy voyez grand' violence
 De pluye & vents, trop plus grāde abōdance
 D'aspres souspirs, & de larmes mortelles
 Me font mourir ayant en souuenance,
 A tout le moins qu'endurant mon absence,
 Au Ciel lirez mes piteuses nouvelles.

Dixain.

T'Tiste œil mēteur, qui pour me deceuoir
 D'elle m'avez fait vn mauuais rapport,
 Là m'asseurant seulement pour la voir
 Loyalle & seure: helas! vous avez tort:
 Or estes vous bien cause de ma mort,
 Veu que par vous i'en ay pris accointance,
 Et mis mon cœur: mais ie voy sans doutāce
 Quel' n'a vsé que d'vn amour fardee,
 Pleurez mon œil autant par penitence
 Que vous l'avez par amour regardec.

Dixain.

AV cœur suffit d'entendre & de sçauoir
 De nos amours l'aliance certaine,
 Veu que ne puis de brief vous aller voir,
 Non pas qu'il tienue au coust, n'y à la peine:
 Mais vous sçavez que l'estat que ie meine

Est bien suiet, dont ie suis tout honteux,
 Puis que par luy m'appellez paresseux:
 Que pleust à Dieu qu'il ne tint qu'à paresse:
 Bien tost serois sur le chemin d'Eureux,
 Pour deuant vous acquiter ma promesse.

Dixain.

SI du cousteau de reproche ennuyeuse
 Voulois trencher tout ainsi cōme vous,
 Ainsi que moy n'auriez face ioyeuse,
 Ains changeriez de plaisir tous les coups,
 Dont ie vous suis assez & trop plus doux,
 Que vostre dit ne se monstre enuers moy,
 Veu que n'en suis pour vos dits en esmoy,
 Car tout ie souffre avecq' le temps qui passe,
 Comme assure, que l'amant plein de foy,
 Pour faux blason ne perd sa bonne grace,

Dixain.

DEux cœurs, deux corps, deux esprits &
 deux Dames.
 On void ce iour par vray amour conioints,
 Qui prouue assez au propos que i'entame,
 Qu'ils ne seront par nul moyen desioints:
 Car viue foy ensemble les à ioints
 Sous vn espoir de mutuel confort,
 Lequel rendra cest amour vis & fort,
 Si tresconstant qu'il ne sera surpris,
 Et fera voir vnis dedans son fort,
 Trois tout en vne, ame, corps & esprits.

Dixain.

DIray-je pas qu'il m'est bien aduenu
 D'auoir l'amour de vo^e ma chere sœur?